

LA GUERRE

germano-soviétique

100 avions ennemis depuis le début de la guerre.

Les avions bolcheviques descendent des avions allemands et soviétiques, mais ils ne sont pas les mêmes. Ils ont des caractéristiques différentes, ils ont des moteurs différents, ils ont des armements différents. Ils sont conçus pour des missions différentes. Ils sont adaptés à différents environnements. Ils sont conçus pour différents types de combats.

Huit destroyers bolcheviques gravement endommagés

Berlin, 19. — Le 18 juillet, des avions de combat allemands ont attaqué dans le golfe de Riga, des destroyers bolcheviques qui tentaient d'échapper aux bombardiers allemands en naviguant en zigzag.

UN GÉNÉRAL SOVIÉTIQUE PRISONNIER DÉCLARE QUE L'ARMÉE DE L'U.R.S.S. A PERDU SA FORCE COMBATIVE

Berlin, 19. — Une compagnie d'infanterie allemande, qui prit part à une attaque contre les bolcheviques le 17 juillet près de Kiev, s'empara du poste de combat d'une division soviétique.

Le général-major Pierre Makarov, commandant du XI^e corps motorisé, et de nombreux officiers supérieurs tombèrent aux mains des Allemands.

Le général-major Makarov, qui avait complètement perdu le sens des unités placées sous ses ordres, à savoir les 2^e et 3^e divisions blindées, la 20^e division de troupes motycyclistes, se trouvait en train de s'enfuir avec ses troupes.

D'un geste las, il se débarrassa de ses insignes bolcheviques et déclara fort déprimé :

« L'armée soviétique a perdu sa force combattive. Je ne crois pas que le commandement réussira à sauver quelque chose de ce chaos. Les équipements et les réserves manquent, surtout au point de vue technique. Même les dernières réserves qui nous arrivèrent venant du lac Balka après vingt jours de transport, n'ont pu nous aider. Ces gens étaient bêtes et n'avaient reçu qu'une brève instruction militaire. Des lors, il n'est guère étonnant que le tout tourne à la débâcle ».

Le général-major Makarov est né en 1897 à Tula, servi en 1917 au 17^e régiment de hussards et appartient depuis 1919 à l'armée soviétique. De 1920 à 1922, il fut détaché à l'École de cavalerie de Joliovavgra et parcourut ensuite les divers échelons de la hiérarchie soviétique. En 1940, il fut promu général-major et reçut le commandement de la 9^e division de cavalerie en garnison à Lomza. Il commandait en dernier lieu, le XI^e corps motorisé.

LES COMMISSAIRES DU PEUPLE SONT TRAITÉS EN PRISONNIERS DE GUERRE

Berlin, 19. — Les cercles politiques de la capitale du Reich ont déclaré, en réponse à des questions posées par des journaux, que les commissaires du peuple de l'armée soviétique sont traités en prisonniers de guerre réguliers. On a ajouté que, du côté allemand, on veille à ce qu'ils n'aient plus l'occasion de continuer leur propagande bolchevique. Ils doivent du reste être séparés des autres troupes soviétiques, car ils risqueraient, comme le cas s'est présenté maintes fois, d'être tués par leurs compatriotes.

UNE ESCADRILLE DE CHASSE ALLEMANDE REMPORTE SA 500^e VICTOIRE SUR LE FRONT EST

Berlin, 19. — L'escadrille de chasse placée sous le commandement du major Trautloff, qui était déjà particulièrement distinguée de 30 juin, en abattant 65 avions de combat soviétiques au cours de engagements aériens, a abattu d'une tête de pont sur la Dvina a remporté le 18 juillet, sa 500^e victoire aérienne sur le front de l'Est. De ce fait, l'escadrille a abattu plus de

LES ANS A REGION

Le communiqué italien

Sept ans de réclusion au pochar d'assassin de Marly

Rome, 19. — Le Grand Quartier Général communique : Dans la nuit du 18, les bases aériennes de Malte furent bombardées. Nos avions ont attaqué avec succès la base de Nicocia, sur Chypre. En Afrique du Nord, l'ennemi, après une forte préparation d'artillerie, a attaqué deux de nos bases. L'attaque fut repoussée. L'aviation de l'axe a bombardé les ouvrages fortifiés de Tobrouk, les installations ferroviaires de Marsa Matruh ainsi que des baraques situés à l'Ouest de cette ville.

LA POLITIQUE JAPONAISE

CE QUE SERAIT LA POLITIQUE DU NOUVEAU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Tokyo, 19. — Le journal « Hochi Shimbun » résume en cinq points la politique étrangère de l'amiral Toyoda :

1. Continuation de la politique fixée par la proclamation de l'Empereur ;
2. Mobilisation de toutes les forces en vue de la solution de la question chinoise ;
3. Insurrection d'une politique économique dans le Pacifique Sud et création d'un espace vital grand asiatique ;
4. Réalisation des objectifs de la politique étrangère de Japon sur la base des possibilités offertes par la situation internationale, et achèvement des préparatifs de politique étrangère, indispensables à l'accomplissement des buts du Japon dans l'éventualité d'une guerre entre l'Empire nippon et des puissances étrangères ;
5. Toutes ces mesures sont conditionnées par le développement du conflit germano-soviétique et l'attitude des États-Unis.

Le Gouvernement mongol collaborera avec le Japon

Tokyo, 19. — On mande de Buitok à l'Agence Dorné que, dans un communiqué, le Gouvernement mongol a annoncé sa volonté de collaborer avec le Japon en vue de l'établissement d'un ordre nouveau en Extrême-Orient. Cette déclaration a été faite à l'occasion de la constitution du troisième cabinet Konoye.

L'ÉVACUATION des femmes et des enfants de la Somalie française

Vichy, 19. — Les milieux autorisés français confirment qu'un échange de vues est actuellement en cours entre l'Angleterre et la France à propos du sort des femmes et enfants résidant en Somalie française. Les intermédiaires mandatés par les deux gouvernements ont pris contact à cet égard.

72 Communistes arrêtés à Troyes

Troyes, 20. — La police et la gendarmerie ont procédé, en une seule journée, à près de 600 perquisitions qui ont amené la découverte d'un important matériel servant à l'impression de tracts communistes, 72 militants ont été arrêtés et internés.

La participation flamande à la lutte contre le bolchevisme

Bruxelles, 19. — Samedi soir a eu lieu au Théâtre des Folies-Bergères, devant une salle archi-comble, une assemblée des membres du V.N.V., celle-ci était placée sous le signe de la lutte contre le bolchevisme.

Staline avait des buts bien précis...

Le docteur Lehenbre, chef général de la jeunesse nationale-socialiste flamande, a ensuite pris la parole. Il a conclu en déclarant que si l'État allemand se punit de combattre le bolchevisme, mais qu'il ne fait que cause, il y a lieu de détruire également l'esprit communiste qui règne en Flandre.

Il voulait choisir son moment

« Si, d'autre part, nous acceptions la proposition de l'Allemagne de signer le pacte de non-agression (après-midi), nous en arriverions certainement à la guerre avec la Pologne et de la France est inévitable. L'Europe occidentale ira à l'encontre d'une forte destruction. Nous aurons alors la grande chance de ne pas participer au conflit et nous aurons l'avantage de choisir notre moment ».

Le général Catroux nommé haut commissaire en Syrie par les Anglais

Beirut, 19. — Un décret du général Wilson, commandant en chef des troupes du Proche-Orient, nomme le général Catroux, représentant de l'ex-général de Gaulle, haut commissaire en Syrie et à Liban. L'ex-général Catroux sera secondé par des conseillers britanniques sans l'assentiment desquels il ne pourra prendre aucune décision.

La population du Levant manifeste son hostilité contre les Anglais

Beirut, 19. — Par ordonnance du général Wilson, les tribunaux syriens ne seront plus compétents pour les délits de légère importance. Dans tous les autres délits, ils seront remplacés par des tribunaux militaires britanniques. Cette mesure a été rendue nécessaire par l'hostilité de la population envers la Grande-Bretagne.

La clôture de la saison gallophile à Lille

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

PRIX MAXIMA DES PAILLETTES DE LIN DESTINÉES À L'ALIMENTATION DU BÉTAIL

Les Préfets du Nord et du Pas-de-Calais ont arrêté ce qui suit :

PRIX DU MALT DE BRASSERIE

Les Préfets du Nord et du Pas-de-Calais ont arrêté ce qui suit :

LES SAVONNETTES POUR LES ENFANTS DE MOINS DE DEUX ANS

La Préfecture communale :

RATION SUPPLÉMENTAIRE DE PAIN

La Préfecture communale :

ACQUITTÉMENT À L'OMME

Albert Demessine était inculpé d'attentat aux mœurs à Lomme.

LE VERDICT

M. l'avocat-général Gascard requiert une peine de travaux forcés.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

LA CLÔTURE DE LA SAISON GALLOPHILE À LILLE

La séance de clôture de la saison gallophile à Lille, aura pour théâtre le parc Sainte-Anne, voisin de la rue de la République.

AVIS ET COMMUNICATIONS

FOOTBALL LES SUGGESTIONS DE LA F.F.F.A. AU COMMISSARIAT GÉNÉRAL

La question des mutations ayant amené le commissariat général à envisager le problème sous un autre angle que celui prévu tout d'abord, les diètes ont été revues de la manière suivante :

Première suggestion (licence B). — La licence ordinaire serait dévolue à tous les joueurs dont la mutation n'a pas fait l'objet d'une opposition de la part du club quitté.

Deuxième suggestion (pas de licence B). — Les demandes de licences 1941-42 en équipe première du nouveau club dans les compétitions officielles. Cette mesure générale serait prise sous réserve de deux dérogations ci-après :

1^o Joueur appartenant à l'équipe première d'un club ne manifestant pas d'opposition officielle pour la saison 1941-42.

ATHLÉTISME

LE DIPLOME D'ÉDUCATEUR SPORTIF DE LA F.F.A.

La Fédération Française d'Athlétisme vient de faire parvenir à la Ligue du Nord les résultats de l'examen oral des candidats au diplôme d'Éducateur sportif à la F.F.A.

LES COURSES A VINCENNES

Résultats de la Réunion du Vendredi 18 Juillet

TARIFS MIXTES DE TRANSPORT PAR RAIL ET PAR EAU

La Société Nationale des Chemins de fer Français, l'Office National de la Navigation ont prévu l'application aux marchandises empruntant successivement le chemin de fer et la navigation intérieure

PASSE ROSE V (A. Morel), à H. Ballois, à C. Prevoyant (M. Bulson), à M. Suard

Prix de Grasse, attelé 50.000 fr.

Prix de Grasse, attelé 50.000 fr.

Prix de Grasse, attelé 50.000 fr.

Prix de Grasse, attelé 50.000 fr.

Prix de Grasse, attelé 50.000 fr.

Prix de Grasse, attelé 50.000 fr.

Prix de Grasse, attelé 50.000 fr.



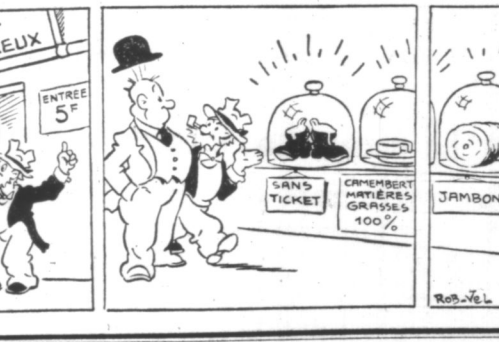
L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH

« Je n'ai pas eu d'enfant. C'est de ma faute. Je ne suis pas robuste. Lui, il aime les enfants. Il en voulait beaucoup. Je le sais bien, je le vois bien. Il ne m'a jamais parlé. Quelqu'un lui dit qu'il n'y tenait pas, pour que je n'aie pas de peine... »

« Il faut l'aimer, petite. La, comme en tasser, il mérite la première place. Il doit passer le premier. Moi, je l'aime à en avoir peur, quand j'y songe. C'est terrible, tu sais, de n'avoir plus sa propre vie entre ses mains... »

« Je me demande, quelquefois, je voudrais savoir qui de nous deux est à l'autre le plus entièrement. Lui, on me dit que c'est normal, c'est juste, au fond. Je suis tellement au-dessous de lui. Lui, il doit se pencher vers moi. Ce n'est pas la même chose... »



L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH

« Quand j'étais petite, je rêvais d'être religieuse, l'épouse et la servante de Dieu. Quelqu'un, je suis si heureuse, que j'ai l'impression d'avoir réalisé mon rêve... »

« Il ne croit à rien. Moi, si. C'est la seule vie dans laquelle je ne l'ai pas suivi. Je l'aime trop, je sens en moi, pour lui, trop de possibilités de dévouement, d'amour, de sacrifice, pour que je ne sois que matière... »

« Van Bergen avait pour la mer une passion. La moitie de son être se passait sur le « Zeemeeuw », tantôt seul, tantôt avec Wilfrida et Karelna. Quelqu'un aussi, pour l'aider à la manœuvre. Josef Van Oostland, l'accompagnait. En son allaient par les lies, tout un dédale compliqué de terres et de bras de mer, que formaient les embouchures réunies de la Meuse, de l'Escaut et du Rhin. Terres basses, uniformes et monotones, ourlées parfois d'un cordon de dunes, mais le plus souvent bordées de digues rectilignes, qui les protégeaient de la mer. On longeait de loin ces digues, fortes assises de pierres régulières au-dessus des sables pâles et des vases tristes qui forment à leur base étroites bandes de plages limoneuses. Une triple rangée de pieux hérissés protégeait leur base. Et on voyait, tout au long, courir la blanche morsure de la mer. Plus haut, par-dessus les pierres de courts talus réguliers couronnés de digues, où les herbes rasées, tondues par les troupeaux, offraient toute la gamme des jaunes et des verts... »



L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH

« Le vent chassait au visage un embrun humide et frais. On avait autour de soi les lies, fondues au loin dans une poussière de lumière diffuse, un flot de clarté d'argent tamisé par un ciel de nuées légères et grises... »

« On apercevait au fond d'un golfe, une estacade, le petit port d'un petit village. D'un geste de la main, l'oncle Domitien le montrait à Josef Van Oostland. Et le pilotage manœuvrait la barre, mettait le cap sur le point désigné. Le « Zeemeeuw » virait comme un grand oiseau qui s'incline, chassait un remous sous la frimée du gouvernail, destinait un grand sillon courbe, laissait à l'intérieur de son virage une zone de calme huileuse, comme si la mer grasse s'y alourdissait. On filait vers le village... »



L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH

« Le vent chassait au visage un embrun humide et frais. On avait autour de soi les lies, fondues au loin dans une poussière de lumière diffuse, un flot de clarté d'argent tamisé par un ciel de nuées légères et grises... »

« On apercevait au fond d'un golfe, une estacade, le petit port d'un petit village. D'un geste de la main, l'oncle Domitien le montrait à Josef Van Oostland. Et le pilotage manœuvrait la barre, mettait le cap sur le point désigné. Le « Zeemeeuw » virait comme un grand oiseau qui s'incline, chassait un remous sous la frimée du gouvernail, destinait un grand sillon courbe, laissait à l'intérieur de son virage une zone de calme huileuse, comme si la mer grasse s'y alourdissait. On filait vers le village... »